La Pédagogie comparée. Marc-Antoine Jullien de Paris. Un Précurseur

Numéro d'inventaire : 1975.01615
Type de document : livre
Éditeur : Musée Pédagogique de l'Etat (Paris)
Imprimeur : Imprimerie Nationale, Paris
Date de création : 1949
Description : Petite brochure.
Mesures : hauteur : 210 mm ; largeur : 135 mm
Notes : Auteur : Ministère de l'Education Nationale - Service de Documentation Pédagogique / Brochure N°43. / Musée Pédagogique de l'Etat 29, rue d'Ulm Paris 5e
Mots-clés : Iconographie, biographies, souvenirs de pédagogues
Travaux d'histoire de l'éducation, histoire de l'éducation
Filière : non précisée
Niveau : non précisée
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 15
Mention d'illustration
ill.

B' 125

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

SERVICE DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE

MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE L'ÉTAT
29, RUE D'ULM, PARIS (5e)

LA PÉDAGOGIE COMPARÉE

UN PRÉCURSEUR

MARC-ANTOINE JULLIEN de Paris

N° 43 1949

la pédagogie comparée : M-A Jullien de Paris

1827
M. A. Jullien de Paris
Fondateur Directeur de la Revue Encyclopedique

DISCOURS DE M. MARCEL ABRAHAM,

Inspecteur général de l'Instruction publique,
Directeur du Service universitaire des Relations avec l'Étranger,
Président de la XIe Conférence internationale de l'Instruction publique
(Genève, 1948).

De cet hommage, je veux d'abord remercier notre ami, M. Rossello, qui a tant fait pour répandre la pensée et le renom de Marc-Antoine Jullien. Je ne doute pas, Mesdames et Messieurs, que vous ne soyez tout à fait familiers avec ce grand homme. Mais je dois avouer que plus d'un Français n'avait sur lui que d'obscures clartés et eût, sans s'en douter peut-être, laissé passer ce centenaire si M. Rossello, après l'avoir ressuscité en des pages excellentes, ne nous avait, en veillant sur cette ombre rappelée par lui à la lumière, suggéré cette commémoration. De sorte que, si le Bureau international d'Éducation est pour ainsi dire l'enfant de Marc-Antoine Jullien, la gloire de Marc-Antoine Jullien est en quelque sorte fille de notre ami M. Rossello.

Si Marc-Antoine Jullien, il y a plus d'un siècle, a développé l'idée et démontré l'utilité de la pédagogie comparée et de la coopération intellectuelle entre les nations « pour consolider la paix du monde, première condition nécessaire de toute espèce de progrès », s'il a élaboré des plans détaillés de travail, s'il a conçu et tenté de réaliser les projets des deux grandes institutions qui nous ont invités à cette Conférence, c'est qu'il a su faire la synthèse des grandes idées de notre XVIIIe siècle et de l'esprit scientifique, organisateur et technique du XIXe. Une foi inébranlable dans la raison et la possibilité du progrès, la passion de la liberté, la volonté de réaliser, malgré les obstacles, ce qui est « conforme à la raison et inspiré par un véritable amour de l'humanité », tel est le legs reçu de la grande Révolution, auquel il n'a cessé de demeurer fidèle au cours d'une longue vie mouvementée et à des heures d'histoire où il était périlleux de ne point se renier.

Tout jeune, Jacobin lui-même et ami de Robespierre, il attaque pendant la Terreur les excès de Carrier et de Tallien, dont une légende tenace le fait néanmoins complice ; il refuse de justifier, selon l'ordre du général en chef, la livraison de Venise à l'Autriche et perd son poste ; après le 18 brumaire, il écrit contre le coup d'État. Officier supérieur, il rend, pendant un congé, visite à Mme de Staël, à Chaumont-sur-Loire, et Napoléon le fait éloigner de France. En 1813,